

Commentaire d'évangile

Sépulture M. Norbert Desaneaux (86 ans) vendredi 20/04/2018 à La Chapelle St-Aubin

1 Jn 3, 14-16-20 ; Ps 22 (23) ; Mt 11, 25-28 (+29-30 dans le Lectionnaire).

Dans ces 3 passages de la Bible, choisis avec la famille de Norbert, c'est la parole de Dieu qui vient nous rejoindre aujourd'hui.

L'apôtre Jean, au soir de sa vie, lui qui a été témoin visuel de la mort du Crucifié et aussi de sa Résurrection au matin de Pâques, Jean nous rappelle que Jésus « a donné sa vie pour nous ».

Par Jésus nous sommes rétablis dans l'amour du Père, dans la liberté de connaître et d'aimer Dieu au plus vrai de notre cœur, car Dieu « plus grand que notre cœur », peut le dilater à la mesure de son amour infini.

Et dès lors nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres parce que nous sommes frères et sœurs du Christ, enfants du même Père qui nous a créés. Et nous devons nous aimer, précise St-Jean, « non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité ». Et pas seulement ceux qui nous aiment, bien sûr !

Dans le même esprit, la 2^e lecture nous a fait entendre une parole de Jésus recueillie dans l'évangile rédigé par St-Matthieu. Cette parole de Jésus, prononcée au cours de sa vie terrestre, commence comme une prière, justement, adressée à Dieu, son Père, et notre Père : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ».

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ». Ce n'est pas pour exclure les initiés et les érudits : les Mages aussi, sans doute des sages et des savants venus d'orient, ont eu la révélation de la naissance du Christ, mais les bergers l'ont eue avant eux, pour venir à la crèche, et en plus grand nombre. Jésus évoque la mystérieuse connaissance de Dieu donnée aux hommes : c'est Dieu qui se fait connaître de toutes celles et tous ceux qui l'accueillent avec simplicité dans la vérité de leur cœur.

Certes, il ne faut pas négliger l'étude de la parole, l'instruction transmise par la communauté chrétienne, les sacrements de l'Église pour accompagner les grands moments – mais aussi le quotidien de la vie, soutenir notre foi, élever notre espérance, nous faire éprouver le pardon de Dieu et nous faire grandir dans l'amour.

Le cadeau de Dieu dans nos vies, c'est de croire en Lui, de nous laisser aimer par Lui, de L'aimer en retour en aimant les autres, d'espérer ce qu'il promet, la vie en plénitude avec Lui au-delà de la mort, grâce à la Résurrection du Christ qui va nous ressusciter nous aussi dans un corps glorieux.

En attendant il faut marcher, avancer dans nos parcours de vie, et Dieu sait que nos existences dans nos chemins terrestres ne sont pas exemptées de difficultés, de souffrances, d'épreuves comme aujourd'hui celle de la séparation, et plus intimement encore les interrogations et les inquiétudes liées à la fin de la vie, à la programmation de notre propre mort.

Jésus Dieu incarné, mort et ressuscité, est aujourd'hui encore notre compagnon de route comme il l'a été pour les pèlerins d'Emmaüs ; et c'est à chacun de nous qu'il dit « venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau... devenez mes disciples ... je suis doux et humble de cœur ...vous trouverez le repos pour votre âme ».

Nous avons chanté le psaume du bon berger tout à l'heure. Demandons à Dieu d'accueillir Norbert dans sa Maison et de lui donner le repos et la joie qui ne finit pas. Et demandons à Dieu la grâce de le découvrir : qu'il se révèle à nous là où nous en sommes de notre recherche de sens pour notre vie, et que nous le suivions avec confiance, pour qu'il nous apprenne à aimer, « par des actes, et en vérité ».